
LES SOUVENIRS, LA SÉPULTURE ET LA MÉLANCOLIE,
par G. LEGOUVÉ, Associé à l'Institut-Na-
tional, Auteur de LA MORT D'ABEL, D'ÉPI-
CHARIS etc. etc. Paris 1798.

Mr. Legouvé a obtenu très-jeune encore, de véritables succès sur la scène, et dès son début dans la carrière dramatique, on a conçu les plus grandes espérances de son talent. Il vient de s'essayer dans un autre genre. Les trois poèmes, dont il a composé le volume que nous annonçons, paroissent très-propres, sinon à accroître, au moins à soutenir sa réputation. Ils sont trop courts pour être susceptibles d'analyse: nous nous bornerons donc à en citer quelques fragmens, qui mettent nos lecteurs à portée de juger du mérite de ces poésies.

Le poème intitulé *Les Souvenirs*, est le plus long des trois. Chacun sent combien de tableaux offre un tel sujet, qui peut à peine être esquissé dans quatre ou cinq cents vers. Le Poète, en consacrant ses chants aux souvenirs ne fait que chanter les avantages de la mémoire.

Par elle on resaisit les heures, les années,
Dans la fuite du temps tour-à-tour entraînées.
Par elle le passé redevient le présent:
Eh! jetant sur ses jours un regard complaisant,
Qui n'aime à remonter le fleuve de la vie!
Qui n'aime à voir devant son ame recueillie,